

Carême 2024

« La joie de l'Évangile »

Episode 10

L'approfondissement du kérygme (n°160-165)

La vie chrétienne, qui commence avec le baptême, doit être vue tout entière comme un chemin de croissance. A l'origine de ce chemin, il y a le regard de Dieu sur chaque personne : Dieu voit en chaque être humain une personne capable d'accueillir et de transmettre sa vie et son amour.

Lorsque le pape François parle de l'approfondissement du kérygme, c'est-à-dire du contenu de la Bonne Nouvelle que l'Église a reçu la mission d'annoncer, il embrasse l'ensemble de ce chemin qui conduit toute personne à devenir toujours plus rayonnante de la vie divine qui fait son œuvre en nous.

« Chaque être humain a toujours plus besoin du Christ, et l'évangélisation ne devrait pas accepter que quelqu'un se contente de peu, mais qu'il puisse dire pleinement : 'Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi' (Ga 2, 20). » (n°160)

« Il ne serait pas correct d'interpréter cet appel à la croissance exclusivement ou prioritairement comme une formation doctrinale. Il s'agit d' 'observer' ce que le Seigneur nous a indiqué, comme réponse à son amour, d'où ressort, avec toutes les vertus, ce commandement nouveau qui est le premier, le plus grand, celui qui nous identifie le mieux comme disciples : 'Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés' (Jn 15, 12). (...) Ainsi pour saint Paul, le précepte de l'amour ne résume pas seulement la loi, mais il est le cœur et la raison de l'être : 'Une seule formule contient toute la Loi en sa plénitude : Tu aimeras ton prochain comme toi-même' (Ga 5, 14). Et il présente à ses communautés la vie chrétienne comme un chemin de croissance dans l'amour : 'Que le Seigneur vous fasse croître et abonder dans l'amour que vous avez les uns envers les autres' (1 Th 3, 12). » (n°161)

« Il s'agit de se laisser transformer dans le Christ par une vie progressive 'selon l'Esprit' (Rm 8, 5). » (n°162)
Nous le comprenons pour nous-mêmes : il ne suffit pas de savoir que Dieu nous offre son salut en Jésus-Christ, mort et ressuscité, pour que notre vie soit parfaitement transformée et adaptée à son amour. Cela implique deux choses : la première, c'est de prendre conscience que nous avons à continuer personnellement à cheminer et prendre la décision courageuse de ne pas nous contenter de ce que nous avons déjà reçu ; la seconde, c'est de porter un regard d'espérance sur les personnes auxquelles nous voulons annoncer le kérygme.

« Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : 'Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer'. Quand nous disons que cette annonce est 'la première', cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons. » (n°164)

« On ne doit pas penser que dans la catéchèse le kérygme soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus "solide". Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce. Toute la formation chrétienne est avant tout l'approfondissement du kérygme qui se fait chair toujours plus et toujours mieux (...). C'est l'annonce qui correspond à la soif d'infini présente dans chaque cœur humain. La centralité du kérygme demande certaines caractéristiques de l'annonce qui aujourd'hui sont nécessaires en tout lieu : qu'elle exprime l'amour salvifique de Dieu préalable à l'obligation morale et religieuse, qu'elle n'impose pas la vérité et qu'elle fasse appel à la liberté, qu'elle possède certaines notes de joie, d'encouragement, de vitalité, et une harmonieuse synthèse (...). Cela exige de l'évangéliste des dispositions qui aident à mieux accueillir l'annonce : proximité, ouverture au dialogue, patience, accueil cordial qui ne condamne pas. » (n°165)

Parvenus à la moitié de cette série et à l'approche de la moitié du Carême, posons-nous cette question :

Comment puis-je commencer à partager avec d'autres mes découvertes ?